



SEJOUR ROCHEFORT – ILE D'AIX DU JEUDI 6 AU LUNDI 10 SEPTEMBRE 2018

La ville de Rochefort :

Rochefort, appelée aussi Rochefort-sur-Mer, est située dans une boucle de la Charente, entièrement sur la rive droite, ce qui la place dans l'ancienne province de l'Aunis. C'est une « ville nouvelle » du XVII^e siècle qui doit sa création en 1666 à l'implantation d'un arsenal maritime et militaire. Elle est classée ville d'art et d'histoire. Depuis le départ de la Marine nationale, elle s'efforce de se reconvertir en ville touristique grâce à ses musées, à sa vie culturelle animée, à sa station thermale qui est devenue la plus importante du centre-ouest de la France.

Deuxième pôle industriel de la Charente-Maritime dont l'activité économique est principalement stimulée par la construction aéronautique et la plasturgie, ainsi que par son port de commerce encore actif sur la Charente, Rochefort a également développé un secteur tertiaire administratif (sous-préfecture, services judiciaires, chambre de commerce et d'industrie, enseignement et formation professionnelle) et s'affirme de plus en plus comme un des principaux centres commerciaux du département.

Ses habitants sont appelés les Rochefortais et les Rochefortaises.

Jeudi 6 : installation à l'auberge de jeunesse

Historique des auberges de jeunesse :

En 1907 à Altena, dans l'actuelle Rhénanie-Westphalie (Allemagne), l'instituteur Richard Schirrmann crée, au sein du château d'Altena qui venait d'être reconstruit, le premier centre permanent et encore en activité. Les principes fondateurs sont : neutralité politique, accueil de toute la jeunesse sans distinction, afin de favoriser l'amitié et la paix, éloge du voyage et de la nature.

Marc Sangnier, cofondateur de la Fédération internationale des auberges de jeunesse (FIAJ) ouvre la première Auberge de Jeunesse en France, baptisée « l'Épi d'Or », qui est construite en 1929 à Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise). En 1930, il crée une association catholique, la Ligue Française pour les Auberges de Jeunesse (LFAJ), inspirée du mouvement fondé en Allemagne par Richard Schirrmann.

En 1933, sous l'impulsion de Marcel Auvert (professeur et secrétariat général de l'UFOVAL, Union Française des Œuvres de Vacances Laïques), se met en place une association concurrente, le Centre Laïque des Auberges de Jeunesse (CLAJ) qui compte 37 000 membres en 1938. Léo Lagrange, sous-secrétaire d'État à la jeunesse du Front Populaire en est élu président en 1938.

Apparue en 1956, la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ) est membre de la FIAJ et réunit les courants laïque (CLAJ) et chrétien (LFAJ). Ceci permet aux adhérents de la FUAJ comme à ceux de la

LFAJ (par le biais d'une convention entre ces deux associations) l'accès aux 175 auberges des deux réseaux français et aux 4 200 auberges à travers le monde.

Dans les années 1990, la FUAJ entreprend une action de remise à jour et de modernisation de l'image des AJ, devenue « vieillot et désuète », et fête en 2006 le cinquantenaire de l'institution.

De plus en plus d'auberges de jeunesse dans le monde sont indépendantes et ne font pas partie d'une association. Elles n'ont pas de limite d'âge et ne nécessitent pas de carte de membre pour y séjourner. Ces auberges de jeunesse indépendantes sont uniques et offrent des services avec des thèmes différents.

L'auberge de jeunesse de Rochefort :

C'est dans un cadre unique, à proximité du Pont Transbordeur et de la Corderie Royale, que la nouvelle auberge de jeunesse s'est installée en avril 2012. Elle est certifiée Tourisme & Handicap pour tous les types de handicaps et Accueil Vélo/Vélodyssée.

15h30 : Arrivés des Gours, en Charente, avec Jeanine et Jean-Pierre qui nous ont gentiment hébergés hier, nous prenons contact avec Aurore la jeune et agréable directrice de l'Auberge de Jeunesse.

Le plus gros de la troupe arrive par le bus à un peu après 16h00.

Corinne et Vanessa arrivent avec le bus suivant, Bernadette et Pierre accompagnés de Jean-Maurice, un ami de Fouras, nous rejoignent vers 18h30, juste à temps pour le briefing. Quelques minutes après, sans doute attirés par l'apéro qui va suivre, arrivent Brigitte et Philippe. Nous sommes désormais 21 pieds agiles.

Le diner étant prévu à 19h15, c'est avec quelques minutes de retard que nous nous dirigeons vers la salle de restauration.

Après le repas certains d'entre nous se dirigent vers les bords de la Charente pour une promenade semi-nocturne digestive.

Vendredi 7 : croisière autour de l'île d'Aix et de Fort Boyard

Après le petit déjeuner, la matinée est libre jusqu'à midi.

Le bus qui nous emmène vers l'embarcadere de Fouras les Bains est prévu à 12h05.

L'arrivée est prévue à 13h23 après une correspondance à la gare SNCF de Rochefort.

A la fin de la matinée, certains d'entre nous se mettent à table pour notre pique-nique du jour avant de prendre le bus et le bateau.

Nous avons eu la correspondance et c'est finalement c'est avec 20 minutes que nous arrivons à La Fumée lieu de l'embarcadere.

La durée de la croisière commentée est d'environ 1h15.

Il est 12h15 lorsque « l'Hippocampe » le bateau sur lequel nous avons pris place quitte la jetée.

Nous nous dirigeons vers l'île d'Aix et devant nous à notre droite apparait La Rochelle et l'île de Ré et à notre gauche l'île d'Oléron avec l'île d'Aix, toute proche, située entre les deux.



Sur notre gauche apparaît le fort Enet accessible à marée basse. Après les commentaires sur l'île d'Aix sur laquelle nous nous rendrons demain, nous nous dirigeons vers le fort Boyard.

Le détail de la construction et les diverses péripéties de la vie de ce fort nous sont alors commentés avec la musique de l'émission télévisée en accompagnement.

Fort Boyard :

Le fort Boyard est une fortification située sur un haut fond formé d'un banc de sable à l'origine, appelé la « longe de Boyard » qui se découvre à marée basse et est situé entre l'île d'Aix au nord-est, l'île d'Oléron au sud-ouest, avec l'île Madame au sud-est et l'île de Ré au nord, appartenant à l'archipel charentais.

Si la construction d'un dispositif défensif sur la « longe de Boyard » est envisagée dès le XVII^e siècle, le projet n'est concrétisé que dans le courant du XIX^e siècle. Édifié afin de protéger la rade, l'embouchure de la Charente, le port et surtout le grand arsenal de Rochefort des assauts de la marine anglaise, il est transformé en prison quelques années à peine après son achèvement. Surnommé « fort de l'inutile » par la population locale lors de sa longue période d'abandon, l'édifice est, dorénavant, essentiellement connu dans le monde entier grâce au jeu télévisé du même nom, tourné sur place depuis 1990.

Il fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 1^{er} février 1950.

De forme oblongue, le positionnement du fort est situé à 2 900 m de l'île d'Aix et à 2 400 m de l'île d'Oléron. Il mesure 68 mètres de long dans l'axe sur 31 mètres de large, pour une superficie au sol de 2 065 m² et totale de 2 689 m². La cour intérieure mesure 43 m de long dans l'axe, 12 m de large et sa surface est de 565 m². Les murs d'enceinte culminent à 20 mètres depuis les fondations. Il est visible depuis Fouras, depuis l'île d'Oléron, depuis le pont qui relie le sud de l'île au continent, depuis le phare de Chassiron par beau temps, à l'extrême nord de l'île ainsi que d'une bonne partie de la côte est de celle-ci, notamment depuis Boyardville, mais aussi depuis la ville de La Rochelle et bien sûr de la côte ouest de l'île d'Aix, où de nombreux touristes et enfants viennent en été voir le fort de plus près.



La croisière a duré une heure et cinq minutes. Il est environ 15h30 et le bus qui nous ramènera à Rochefort est prévu à 16h53. Nous avons donc le temps de visiter le bar qui nous tend les bras afin de se désaltérer, car il fait chaud et beau.

Il est désormais l'heure de se rendre au départ du bus. Mais il n'est pas encore arrivé et c'est avec pratiquement ¼ d'heure de retard que nous quittons La Fumée et de ce fait nous allons rater notre correspondance à la gare de Rochefort. C'est avec 20 minutes de retard que nous arrivons à l'auberge. Heureusement que nous avons eu le temps de faire les provisions ce matin pour le petit moment convivial de la fin de journée.

Une chose est sûre, c'est que les conducteurs (trices) de R'bus, le réseau routier de l'agglomération de Rochefort, ne sont pas des champions de la conduite.

A partir de 18h30 la soirée est, un peu, un « copier-coller » de celle d'hier.

Après le diner certains d'entre nous allons faire une promenade digestive sur les bords de la Charente.

La gente féminine fait une réunion bijouterie interdite aux hommes.

Samedi 8 : randonnée sur l'île d'Aix

Ce matin le petit déjeuner est pris dès 7h30 car le départ pour l'île d'Aix est à 9h05, avec une arrivée à l'embarcadere prévue à 10h24.

Nous sommes toujours 21, mais pas pour longtemps car Gérard va nous quitter à la gare SNCF. Une mission importante l'attend : les vendanges qui cette année sont en avance.

Nous avons le temps avant le départ du bateau de 12h15. Alors certains décident de descendre au village de Fouras. Christiane, Philippe et moi restons dans le bus jusqu'à La Fumée.

La marée est basse et le sentier qui mène au fort Enet est praticable. Philippe décide de faire des repérages pour la pêche aux huîtres que Brigitte et lui envisagent de faire lundi matin.

La vente des billets pour la traversée de l'île n'ouvre qu'à 11 h30, alors je décide de me rapprocher un peu de ce fort. Beaucoup de pêcheurs sont sur le parcours, à pied, en vélo, en tracteur et en camionnette. En chemin je rencontre Christiane qui fait demi-tour comme beaucoup car la mer commence sa remontée. Je rencontre ensuite Philippe qui prend des conseils auprès d'anciens pêcheurs, qui connaissent les endroits où les huîtres sont les meilleures.

Il est 11h00 et je décide de faire demi-tour pour me rendre au guichet des billets. Il est désormais 11h15 et stupeur car déjà une foule impressionnante fait la queue devant le guichet.

J'attends donc patiemment comme tout le monde. Il est maintenant 11h30 et le guichet ouvre, mais il n'y en a qu'un seul et cela n'avance pas bien vite.

Je demande alors à Philippe de me remplacer afin de me renseigner s'il n'y a pas un guichet spécial groupe, car à quoi cela sert de réserver à l'avance sinon.

Effectivement il y a une personne chargée de vendre les billets de groupe, c'est celle qui tient la boutique souvenirs.

Comme il y a beaucoup de monde et l'on nous demande de nous rendre à l'embarcadere tous groupés. Je rassemble donc les troupes. Nous rejoignent alors Liliane et Jean-Maurice, les amis de Bernadette et Pierre. Jean-Maurice sera notre guide sur l'île.

C'est le premier bateau de la matinée et il est plein (environ 500 passagers) et c'est avec ¼ d'heure de retard que nous quittons Fouras et cela aura son importance.

La traversée dure environ 20 minutes.



L'île d'Aix :

Fortifiée par Vauban l'île d'Aix devient véritablement terre militaire sous le règne de Napoléon.



L'île d'aix est un petit croissant de terre de 129 hectares.

Elle mesure 3 kilomètres de long et 0,600 kilomètre de large.

Sa population est de 249 aixois, mais peut atteindre 2500 hébergés la nuit et entre 3500 et 5000 passagers par jour, en période estivale.

Elle contient 5 plages :

La plage de l'anse de la croix,

La grande plage,

Baby plage,

Les sables jaunes,

La plage aux coquillages,

Et 2 forts :

Le fort de la rade, érigé sur les instructions de Vauban.

Le fort Liédo, projet de Napoléon, qui a parfois servi de prison, notamment à Ahmed Ben Bella, devenu après sa libération le premier président de la république algérienne.



Les Pieds Agiles prêts pour le tour de l'île

Il est proche de 13h00 lorsque nous quittons le quai de l'Acadie afin d'attaquer cette randonnée.

Mais avant de commencer le tour de l'île, nous nous dirigeons vers le phare de l'île, constitué de deux tours hautes de 25 mètres. *Ces grands monuments, appelés « les jumeaux », sont des « feux à secteurs » (deux secteurs : blanc et rouge). Ils ont une portée d'environ 44 kilomètres !*

Le phare fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 15 avril 2011.



Nous poursuivons ensuite sur la partie la plus à l'ouest de l'île qui entoure le fort de la rade en passant par la pointe Saint-Catherine qui fait face au fort Boyard.

S'inspirant de plans conçus par Vauban, le fort est accessible par un pont levé et est entouré de douves.

Le fort de la Rade doit sa physionomie et son nom actuels aux travaux napoléoniens.

*Le fort est devenu une résidence de tourisme ***.*



Après cette mise en jambes, nous nous dirigeons vers la plage de l'anse de La Croix et la porte du même nom, afin de commencer le tour de l'île.

Pour se mettre en appétit rien de mieux qu'un peu d'exercice.

Nous arrivons, ensuite, sur la grande plage où nous faisons halte pour la pause-déjeuner. Nous trouvons des sièges naturels sur les rochers sous l'ombre des jumeaux. Il est environ 13h40.

Certains(es) vont en profiter pour faire trempette. Mais il est bientôt l'heure de repartir car nous avons un impératif horaire à respecter. Il nous faut prendre, impérativement, le bateau de 16h30 car après plus de bus nous permettant d'arriver à l'auberge de jeunesse aux horaires habituels.





La montagne et l'escalade manquent à Liliane.

Nous traversons la plage pour rejoindre les murets qui surplombent la grande plage jusqu'à la batterie de Tridoux.

Nous sommes sur les constructions anciennes qui protègent l'île des assauts de la mer.

Nous empruntons le sentier qui nous mène à la batterie du Bois Joly. Nous arrivons ensuite sur un espace où se situe un calvaire et la batterie de Jambert, espace muséographique qui se visite pour découvrir le rôle militaire de l'île d'Aix dans la défense de Rochefort et de son arsenal. Un tunnel permet d'accéder à la côte.

Nous traversons cette batterie pour rejoindre à nouveau le muret en direction de la pointe du Parc.

Après un arrêt pour satisfaire un besoin naturel nous poursuivons en direction du bois et la Baby Plage, puis la plage des sables jaunes un peu plus loin.



Nous avons contourné le fort Liédo que nous n'aurons malheureusement pas le temps de visiter ni de s'en approcher, car la route est encore longue avant de rejoindre l'embarcadere. Il nous faut allonger le pas et augmenter la vitesse de croisière.

Après un passage à l'ombre, très appréciée, du bois nous rejoignons la plage aux Coquillages.

Beaucoup de baigneurs profitent de cette belle journée ensoleillée.

Nous continuons sur le chemin qui nous ramène vers le village et le pont levis. Nous arrivons ensuite à hauteur de l'église où un mariage y est présent. C'est la deuxième fois que nous rencontrons un mariage sur une île. Le premier était sur l'île aux Moines il y a quelques années déjà.

Il est 16h20, le bateau est déjà là. Mais l'embarquement n'est pas encore commencé.

La troupe se regroupe afin de s'approcher de l'embarcadere. Nettement moins de monde que ce midi. Les touristes profitent du beau temps et prendront certainement le dernier bateau à 18h30.

Il est 16h50 lorsque nous accostons à Fouras. Avec un peu de chance nous allons peut être avoir le bus de 16h53 s'il est en retard comme hier. Nous avons à peine le temps de remercier nos guides. Le meilleur

coureur de la bande sprinte pour voir si le bus est encore là. Il y est. Alors tout le monde accélère le pas afin de ne pas trop faire attendre le gentil conducteur.

Finalement nous arrivons plus tôt qu'hier soir à l'auberge de jeunesse.

Après l'effort, et avant le diner, un peu de réconfort avec un produit local, sans abus évidemment.

La soirée est un peu différente de celles des jours précédents. En effet si certains ont souhaité faire la petite promenade digestive, il n'en est pas de même d'une partie de la gente féminine qui souhaite faire un peu la fête. Pas de piste de danse mais un jeu de Mölkky est à disposition. Qu'est-ce que cela ?

C'est un jeu de quilles en bois finlandais. C'est aussi un jeu d'adresse et de réflexion.

Brigitte Lenoble, Corinne, Vanessa, Lina et Zaza veulent y jouer mais ne connaissent pas la règle. Alors je me dévoue. J'ai dans un passé récent organisé des démonstrations et des concours de Mölkky lors des journées omnisports organisées par le CER de PRG. Il faut un arbitre impartial et en dehors de toute corruption possible. C'est Philippe qui joue ce rôle.

Nous jouons jusqu'à la nuit tombée sous l'éclairage d'un réverbère du parking devant l'auberge.

Au retour des marcheurs noctambules, c'est Jean-Pierre qui me remplace pour une dernière partie.

Dimanche 9 : randonnées sur les bords de la charente

Après le petit déjeuner nous ne sommes plus que 17. Corinne et Vanessa travaillent demain et Lina va rejoindre Gérard pour les vendanges.

Il n'y pas de bus le dimanche à Rochefort. Alors Philippe se propose pour emmener ces dames à la gare avec son véhicule.

Le rendez-vous est fixé à 11h00. Nous partons léger car notre parcours nous fera passer à hauteur de l'auberge et nous pourrons pique-niquer sur place.



Après un petit détour par le parc des Fourriers nous empruntons la route afin de rejoindre le chemin qui longe la Charente.

Une fois sur ce chemin nous nous dirigeons vers le pont transbordeur qui est actuellement en chantier jusqu'en 2019.

Le pont transbordeur



Ce pont transbordeur est un ouvrage d'art, unique en France. Son architecture est métallique. Il enjambe le fleuve Charente. Il a été inauguré en 1900. La traversée se fait à l'aide d'une nacelle suspendue.

Pour arriver à ce pont il faut emprunter le sentier des guetteurs, jalonné de bornes sculptures.

Après avoir lu les divers panneaux qui explicitent le chantier de rénovation du transbordeur nous continuons notre promenade de fin de matinée vers la station de lagunage.

La station de lagunage

Située au cœur des marais périurbains, véritable ceinture verte entre le fleuve Charente et la ville, la Station de lagunage de Rochefort est un site unique en France qui permet un traitement naturel des eaux usées de la ville et un espace naturel remarquable pour les oiseaux aquatiques.

Au bout du chemin, un abri permet d'observer les différentes espèces d'oiseaux qui habitent ces lieux.

Après un temps d'observation, nous repartons en sens inverse jusqu'à l'auberge en suivant le chemin de la Charente.

Arrivés à l'auberge, nous avons parcouru ce matin 6 km. Il est presque 13h00 et c'est l'heure du pique-nique.



Le cuisinier nous a gentiment installé des tables et des chaises sur la terrasse du restaurant.

Après ce pique-nique, nous sommes d'attaque pour la deuxième promenade de la journée.

Cette fois-ci nous allons dans la direction opposée à celle de ce matin afin de nous rendre vers le port.

Nous cheminons entre la zone industrielle de l'arsenal et la Charente avant d'arriver au point d'ancrage de l'Hermione.

L'Hermione

L'Hermione est l'histoire d'un pari fou : reconstruire dans l'arsenal de Rochefort la plus grande réplique en France d'un navire de guerre français la frégate Hermione en service de 1779 à 1793 et connue pour avoir conduit pour sa deuxième traversée le marquis de La Fayette aux États-Unis en 1780, lui permettant de rejoindre les insurgés américains en lutte pour leur indépendance.

Un puzzle de 400 000 pièces de bois, porté au vent par 2200 m² de voiles.

L'Hermione a été construite à partir de 1997 et lancée en eaux salées le 7 septembre 2014.

Elle a été la vedette « d'Escale à Sète » du 27 mars au 2 avril 2018.



Nous poursuivons ensuite en direction de Rochefort Est et nous longeons la Corderie Royale en passant par le jardin des retours.

La Corderie Royale (le Versailles de la mer)

La Corderie Royale à proprement parler – c'est-à-dire le bâtiment – est une curiosité architecturale. D'une longueur de 374 mètres pour 8 mètres de largeur, la Corderie Royale de Rochefort est jusqu'au XX^e siècle le plus long bâtiment industriel en Europe. A titre de comparaison, la longueur de la Corderie Royale est supérieure à la hauteur de la tour Eiffel (374 mètres contre 324 mètres)

Le site de la Corderie royale qui abrite le Centre international de la Mer est un vaste espace muséographique faisant partie du grand Arsenal de Rochefort, haut lieu historique, culturel et touristique de la ville qui comprend également le Musée national de la Marine, l'Hermione, et le projet de rénovation du Commissariat de la marine sur le Quai aux Vivres de Rochefort.

C'est le site muséographique le plus fréquenté de la ville recevant plus de 100 000 visiteurs chaque année.

Au bout de la corderie nous arrivons à l'aire des gréements ainsi qu'au ponton qui permet un embarquement pour l'île d'Aix au départ de Rochefort.



Nous sommes maintenant à hauteur du bassin de plaisance Lapérouse que nous contournons afin de prendre le chemin inverse jusqu'à l'Hermione et l'Accro-mâts.

L'Accro-mâts



Unique en Europe, le premier parc aventure urbain a été construit dans la forme de radoub louis XV qui fut le lieu de reconstruction de l'Hermione.

L'accro-mâts telle une réplique de bateau, calquée sur l'Hermione, propose d'escalader les cordages, de virevolter de mât et mât et de glisser sur les tyroliennes jusqu'à 30 mètres de hauteur !

Après avoir assisté à quelques escalades nous sortons de l'arsenal par l'avenue Charles De Gaulle. Nous passons devant les halles et le palais des congrès qui est en travaux de peinture. Nous nous dirigeons maintenant vers la rue où a vécu Pierre LOTI, une des figures importantes de Rochefort.

Pierre LOTI

Louis-Marie-Julien Viaud dit Pierre Loti était un écrivain et officier de marine français, né le 14 janvier 1850 à Rochefort et mort le 10 juin 1923 à Hendaye.

Pierre Loti, dont une grande partie de l'œuvre est d'inspiration autobiographique, s'est nourri de ses voyages pour écrire ses romans.

Membre de l'Académie française à partir de 1891, il meurt en 1923, a droit à des funérailles nationales et est enterré à Saint-Pierre-d'Oléron, sur l'île d'Oléron, dans le jardin d'une maison ayant appartenu à sa famille. Sa maison à Rochefort est devenue un musée.

Nous rejoignons maintenant le parc des Fourriers et l'auberge de jeunesse. Nous avons fait 6,800 km.

Pour la dernière soirée c'est la section qui offre le réconfort, toujours à l'aide d'un produit de fabrication locale.



Pendant le repas, Bernadette, notre photographe a bien mérité un petit plaisir personnel.

Toujours petite promenade semi-nocturne pour certains et match de football (à la télévision pour d'autres).

Lundi 10 : le départ

Après un dernier petit-déjeuner et après avoir récupéré le dernier panier repas, il est temps de boucler les valises.

Après avoir remercié pour leur participation Jeanine, Jean-Pierre, Brigitte et Philippe qui sont venus en véhicules, et avoir salué la directrice de l'auberge de jeunesse, le reste de la troupe se dirige vers le bus. Direction la gare SNCF où nous disons au revoir à Evelyne qui poursuivra son chemin en véhicule automobile.

Objectif TER pour La Rochelle puis TGV pour Paris MP sauf pour Ingrid et Michel qui vont saluer des amis dans la région.

Ainsi se termine ce week-end charentais.

Un grand merci à tous les participants pour leur participation dans la bonne ambiance coutumière.

Texte : JC SIMON avec des sources Office du tourisme et internet

Photos : Bernadette, Ingrid, Monique S, Jean-Claude et internet